



# Chiffres clés de la démat, la gestion de contenu et l'archivage

En passant de « *nécessaire* » à « *incontournable* », la transition numérique des organisations a peu à peu façonné l'un des marchés les plus porteurs de l'IT. C'est ce que révèlent les chiffres du marché de la Dématérialisation, de la Gestion de Contenu et de l'Archivage qui viennent d'être publiés par le cabinet SerdaLab en partenariat avec Archimag.

Cette étude démontre le fort dynamisme du secteur qui a réalisé un chiffre d'affaires global de 12,6 Milliards d'Euros en 2014 et progresse de 2,3 % par rapport à l'exercice précédent 2013. Selon les projections de SerdaLab, le chiffre d'affaires global du marché devrait atteindre 14 Milliards d'Euros en 2018. Rappelons qu'en 2006, ce marché ne totalisait que 9,1 Milliards d'Euros, soit une croissance de 38 % en 8 ans.

## Un marché globalement porteur

Au sein du marché global de la dématérialisation, de la gestion de contenu et de l'archivage, Serdalab a identifié deux grands types d'acteurs : les acteurs de la dématérialisation et de la gestion de contenu qui représentent à eux seuls 91 % du marché avec un chiffre d'affaires s'élevant à 11,5 Milliards d'Euros tandis que les acteurs de l'archivage se partagent les 9 % restant du marché avec 1,1 Milliard d'Euros de chiffre d'affaires.

## Un marché qui embauche

Preuve du dynamisme de ce marché, les effectifs comptent aujourd'hui 67.000 salariés sur l'ensemble des deux secteurs dématérialisation-gestion de

contenu et archivage. Cela représente une évolution de + 3,5 % par rapport à 2013, signe que le secteur est en croissance, croit en l'avenir et embauche.

## Les secteurs de la démat et de la gestion de contenu

Parmi les 15 secteurs de la dématérialisation et de la gestion de contenu, recensés par l'étude, certains sont à forte croissance et font vivre une grande partie du marché. En tête, les éditeurs de logiciels de dématérialisation et de gestion de contenus s'arrogent 48 % du marché global. C'est le plus important secteur à ce jour, qui représente 5,5 Milliards d'Euros de chiffre d'affaires et l'un des plus porteurs, avec une croissance de 4,7 % par rapport à 2013. Viennent ensuite les scanners d'entreprise, représentant près de 19 % du marché (les scanners patrimoniaux sont dans un autre secteur) avec 2,2 Milliards d'Euros de chiffres d'affaires, mais affichant cependant une baisse de 3,4 % par

rapport à 2013. Enfin, si le secteur du cloud, représentant 7 % du marché, est le troisième plus porteur du marché de la démat, il connaît actuellement une stabilisation à 0,8 Milliard d'Euros de chiffre d'affaires en 2014 et marque un très léger recul de 0,2 % par rapport à 2013.

Trois autres secteurs se distinguent par leur grand dynamisme en opérant la plus forte croissance par rapport à 2013. C'est le cas des solutions de work-flow-BPM (+ 11,8 %), des éditeurs et sociétés open source (+ 8,5 %) et du conseil en dématérialisation (+6 %).

## LE MARCHÉ DEMATERIALISATION / GESTION DE CONTENU & ARCHIVAGE



Période 2014 et projection 2018



12,6

MILLIARDS DE CHIFFRE D'AFFAIRES en 2014



+2,3%

TAUX DE CROISSANCE 2013 A 2014  
2,25% POUR L'ARCHIVAGE & 2,4% POUR LA DEMATERIALISATION



67000

LE NOMBRE DE COLLABORATEURS DES 2 SECTEURS (733 SOCIETES)



50%

12 SECTEURS SUR 21 SONT PORTEURS DE CROISSANCE ET DE PROFITABILITÉ



14

CHIFFRE D'AFFAIRE EN MILLIARD EVALUE EN 2018

SOURCE : SERDALAB  
ENQUETE MENEES AUPRES DE 733 ENTREPRISES (selon derniers bilans publiés)

## VITAM, L'ARCHIVAGE ÉLECTRONIQUE DE L'ÉTAT

Face à l'accroissement des données qu'il produit, l'État a décidé de se doter d'une nouvelle plate-forme d'archivage numérique. Baptisé Vitam (*valeurs immatérielles transmises aux archives pour mémoire*), ce programme aura vocation à conserver la production documentaire des administrations de l'État mais aussi celles des collectivités. D'un coût de 15 Millions d'Euros, Vitam sera d'abord déployé dans les ministères de la Culture, les Affaires étrangères et la Défense. Il deviendra à l'horizon 2019 le socle d'archivage commun à toute l'administration.

### L'État, principal moteur

La tendance forte de croissance s'appuie sur la digitalisation en masse des usages qui se traduit par une vraie réduction de l'usage du papier. La réglementation actuelle (portail Chorus Pro, article 222 de la Loi Macron, loi El Khomri, etc.) renforce la digitalisation des factures, des bulletins de paie, des contrats sans compter les déclarations de TVA, d'impôts... Autant d'encouragements à franchir le pas. Entre 2017 et 2020, la facture électronique sera obligatoire pour toutes les entreprises en contrat avec les services publics français. 95 millions de factures annuelles émises par quelque 1,115 million de fournisseurs est le volume visé par ce dispositif selon les chiffres 2014 de l'AIFE (Agence pour l'Informatique Financière de l'Etat).

### La mobilité ou le travail délocalisé

L'ergonomie du travail et des pratiques au quotidien exigent désormais la numérisation généralisée des données, ne serait-ce que pour répondre aux besoins de mobilité des collaborateurs et de flexibilité attendue au poste de travail. La tendance est au « flex office » ou bureau flexible, nouveau modèle d'utilisation de l'espace qui induit un quasi zéro papier. L'information décisionnelle comme opérationnelle doit être complète, disponible n'importe quand et partout !

En revanche, le caractère fluide et élastique des données et documents manipulés implique un besoin fort de contrôle et de traçabilité. Pour répondre à cette exigence, les technologies sont développées autour de la confiance comme le chiffrement, la signature électronique ou l'archivage électronique.

### Le secteur de l'Archivage

Ce domaine totalise 1,1 Milliard d'Euros de chiffre d'affaires. Les trois plus gros secteurs sont le mobilier et le matériel d'archives (392 millions d'Euros), les prestataires en archivage électronique

(353 millions d'Euros) et les prestataires en archivage physique (276 millions d'Euros).

Il est à noter que la très forte croissance du secteur de l'archivage électronique avec +8 % en un an est en passe de faire de lui le premier secteur du marché de l'archivage.

Le secteur du mobilier et matériel d'archives est en décroissance, avec -4 % de chiffre d'affaires en un an. Cela peut sembler logique en période de forte dématérialisation, mais l'on observe que les destructeurs de documents et les fournitures pour mieux conserver les archives se portent plutôt bien, avec des taux de croissance de plus de 5 % par an.

Quant aux prestataires en archivage physique, ils détiennent encore des parts significatives du marché, avec une croissance de 2,8 %, soit au-dessus de la moyenne.

Des chiffres qui montrent bien le basculement établi entre un monde encore tributaire du papier et un monde qui s'en détache.

### Une évolution définitive

Les principaux domaines d'activité qui portaient la croissance jusqu'à aujourd'hui vivent la fin de leur âge d'or : on pense en particulier aux services en numérisation et à l'archivage physique. La croissance à deux chiffres pour certains secteurs est désormais révolue, mais reste de manière générale fortement dynamique.

On voit à travers des chiffres l'évolution définitive de la dématérialisation – la transformation d'un support analogique comme le papier en un fichier numérique – vers la digitalisation – un format numérique de bout en bout. Résultats : de moins en moins de papier à stocker, de moins en moins de papier à numériser et même un taux de bénéfice sur chiffre d'affaires qui commence à baisser pour le segment de l'archivage physique. La croissance est portée par l'archivage électronique, le

work-flow-BPM, le conseil en digitalisation, la digitalisation spécialisée (RH, factures...) et bien entendu par le segment des services de mise en œuvre et de support des systèmes de gestion de contenu (Ged, collaboratif, ECM)

### Stratégie des acteurs

Pour accompagner cette révolution, les acteurs du marché déploient tout un panel de stratégies :

- migration vers le modèle cloud avec en mode hébergé et en mode « plateforme de dématérialisation » ;
- repositionnement des activités, par rachat ou développement organique, sur l'ensemble de la chaîne de traitement des contenus et d'archivage, comme compléter une offre de service d'archivage physique par un service cloud d'archivage électronique ou un service de numérisation ou encore compléter une offre de numérisation par une activité d'intégration de gestion de contenu et d'archivage électronique, en architecture interne ou en mode cloud ;
- renouvellement de l'offre de services de mise en œuvre et de support de solutions vers des solutions de type open source, qu'elles soient en mode libre ou en mode « entreprise » ;
- intégration des solutions d'ECM et de Lad-Rad-OCR dans les processus métier des organisations en élargissant le périmètre fonctionnel avec la gestion automatisée des processus de traitement et de décision (workflow-BPM ou case management) ;
- prise en compte de l'évolution des services de l'administration dans ce domaine. Citons la plateforme Chorus pour la dématérialisation des factures entre les entreprises et les services publics ou les futurs composants d'archivage électronique comme le projet Vitam.

Preuve en est au travers de certains rapprochements, fusions ou rachats qui ont été opérés dans les deux dernières années (rachat d'EMC par Dell, de W4 par Ite-soft, de Cimail par Numen...). La digitalisation dessine peu à peu un nouveau paysage même si le papier résiste à son présumé déclin.

**F** Pierre Fuzeau  
Président du Groupe Serda  
d'après l'étude menée  
par SerdaLab en  
partenariat avec Archimag